

ENSEMBLE CARL STAMITZ

C'est pour rendre hommage à une famille illustre et essentielle dans l'histoire de la clarinette, que les musiciens de l'Ensemble Carl Stamitz ont choisi ce nom. En effet, Johann Stamitz, nommé directeur de l'orchestre de Mannheim en 1748, avait généralisé l'usage de la clarinette dans l'orchestre. Son fils Carl et le compositeur Cannabich furent les premiers à utiliser le registre grave, le chalumeau, sans doute le plus beau de la clarinette.

Créé en 1979, l'Ensemble Carl Stamitz s'est donné pour but de faire connaître la littérature avec clarinette, du XVIII^e siècle à nos jours. Ils ont remis à jour les partitions non seulement de Stamitz, mais aussi de Peter von Winter, Cannabich, Vranicky, Crusell... Leur répertoire comprend également les grandes œuvres classiques, romantiques et contemporaines. L'Ensemble se produit fréquemment en concert, en formation allant du duo à l'octuor, avec ou sans piano.

It was in homage to an illustrious family, important in the history of the clarinet, that the musicians of the Carl Stamitz Ensemble chose their name. Johann Stamitz, appointed director of the Mannheim orchestra in 1748, brought the clarinet into general use in the orchestra. His son Carl, together with the composer Cannabich, was the first to make use of the lower register of the instrument the *chalumeau*, undoubtedly the most beautiful register of the clarinet.

Founded in 1979, the Carl Stamitz Ensemble devotes itself to the cause of disseminating the clarinet literature from the 18th century to the present day. They have rediscovered not only the works of Stamitz, but also those of Peter von Winter, Cannabich, Vranicky, Crusell... Their repertoire also includes the great classical, romantic and contemporary works. The Ensemble frequently appears in a variety of formations, from two to eight players, with or without piano.

CARL MARIA VON **WEBER**

1786 - 1826

QUINTETTE OP. 34
INTRODUCTION, THEME
ET VARIATIONS POUR
CLARINETTE & CORDES
QUATUOR OP. 8 POUR
PIANO & CORDES

ENSEMBLE CARL STAMITZ
JEAN-LOUIS SAJOT
PHILIPPE CORRE



ENSEMBLE CARL STAMITZ
Yuriko Naganuma, violon 1 / violin 1
Catherine Arnoux, violon 2 / violin 2
Michel Falconnat, alto / viola
Paul Broutin, violoncelle / 'cello

JEAN-LOUIS SAJOT
clarinette / clarinet

PHILIPPE CORRE
piano

Couverture : Portrait d'H.A. duc de Villars (détail), H. Quentin de la Tour, 1704-1788
Musée Granet, Aix-en-Provence - Cliché Bernard Terlay

CARL MARIA VON WEBER

1786 - 1826

1 QUINTETTE POUR CLARINETTE & QUATUOR A CORDES
QUINTET FOR CLARINET & STRING QUARTET
en si bémol majeur / in B flat major, opus 34

1 Allegro (10'19)

2 Fantasia (adagio) (4'51)

3 Menuetto (5'11)

4 Rondo (allegro) (6'21)

5 INTRODUCTION, THEME & VARIATIONS (10'40)
pour clarinette (en si) et quatuor à cordes
for clarinet (in B) and string quartet

6 QUATUOR POUR PIANO & CORDES
QUARTET FOR PIANO & STRINGS
en si bémol majeur / in B flat major, opus 8

6 Allegro (10'34)

7 Adagio ma non troppo (8'00)

8 Menuetto (2'08)

9 (Presto) Finale (7'46)

©1992 PIERRE VERANY ©1992 PIERRE VERANY

Compositeur remarquable, éminent pianiste et non moins excellent écrivain et critique, Carl Maria von Weber (1786-1826) est reconnu aujourd'hui comme le créateur de l'opéra romantique allemand : le *Freischütz* triompha à Berlin en 1821, avant de triompher dans toute l'Europe ; *Obéron*, opéra féérique connut un remarquable succès à Londres en 1826, moins de deux mois avant que la tuberculose n'emporte le musicien. Mais, à côté de son œuvre dramatique, le reste de la musique de Weber - au demeurant très vaste puisqu'il a touché à presque tous les genres - est un peu oubliée de nos jours. Liszt l'admirait pourtant au point d'en préparer une édition et Chopin ne manquait jamais de la faire travailler à ses élèves "avec un soin extrême".

Le *Quatuor pour piano et cordes en si bémol majeur op. 8* fut composé entre 1806 et 1809. Le second mouvement, *Adagio* était achevé depuis le 15 octobre 1806, lorsque Weber mit la dernière main au reste de la pièce, le 25 novembre 1809, à Stuttgart où il résidait comme secrétaire privé du duc de Wurtemberg. Le quatuor comprend quatre mouvements dans lesquels la partie de piano, presque toujours concertante, est émaillée de brillants effets de virtuosité.

Le premier mouvement, *Allegro*, construit comme le plus traditionnel des mouvements de sonate, expose deux thèmes bien distincts : l'un vigoureux, l'autre plus lyrique énoncé par les cordes et développé par le piano. L'*Adagio*, de conception plus libre voit l'enchaînement de plusieurs parties : un début serein et mélancolique, interrompu par une intervention dramatique du violoncelle dans une nuance *più moto e con fuoco*, avant le retour à la sérénité initiale que viennent briser ça et là quelques traits fulgurants qui s'amplifient dans la coda. L'épisode central est un gai *Menuet* avec son trio aux accents de danse populaire. Le finale *Presto* expose d'emblée un sujet de fugato qui servira plus loin de conclusion. L'ensemble du mouvement est tour à tour radieux, brillant et mélodique.

L'*Introduction, thème et variations pour clarinette (en si) et quatuor à cordes* est le fruit d'une transcription réalisée par Léonard Kohl. Un *Adagio*

annonce le thème (*allegretto*) bientôt suivi par six variations. La sixième variation est elle-même en trois mouvements : *più moto, allegro assai* et une conclusion de sept mesures *vivo*.

Le *Quintette pour clarinette et quatuor à cordes en si bémol majeur op.34* reste l'une des pages les plus célèbres du catalogue de la musique instrumentale de Weber. Achevée au cours de l'été 1815, l'œuvre fut écrite pour le virtuose Heinrich Bärmann, clarinette-solo de l'orchestre de la cour de Munich, et que Weber avait rencontré, en 1811, lors d'un des voyages qui, entre 1811 et 1813, le menèrent à travers toute l'Allemagne. C'est pour le même interprète que le musicien composa à la même époque deux concertos et un *Concertino* pour clarinette.

Le quintette réunit quatre mouvements. L'*Allegro* initial s'ouvre sur un bref épisode introductif des cordes qui laisse bientôt la place au premier thème enjoué chanté par la clarinette. La seconde idée, *scherzando*, est également brillante, mais c'est le premier thème qui domine le développement jusqu'à la joyeuse coda. Weber intitule *Fantasia*, le second mouvement *Adagio ma non troppo*. Relativement court, il expose une superbe phrase pour la clarinette, à la fois mélodique, expressive, dynamique, mais pleine de difficultés de la plus haute virtuosité. Un *Menuet, Capricio presto*, extrêmement brillant, et son trio plus serein, lui succèdent, et c'est un *Finale* qui vient conclure le quintette. Construit dans le moule du rondeau où un refrain entoure deux couplets, il requiert de la part du soliste une vélocité presque diabolique qui s'épanouit avec exubérance jusque dans les dernières mesures de la coda.

Adélaïde de Place

Carl Maria von Weber (1786-1826) was not only an outstanding composer and a distinguished pianist, but he was also an excellent writer and critic ; he is recognised today as the founder of German romantic opera : *Der Freischütz*, first performed in Berlin in 1821, was a triumph both there and throughout Europe ; his fairy-tale opera, *Oberon*, was a remarkable success in London, in 1826, less than two months before he died there from consumption. However, compared to his dramatic works, the rest of Weber's music - albeit considerable, for he tried his skill at almost every genre - is somewhat forgotten nowadays. Yet it was greatly admired by both Liszt, who prepared it for publication, and Chopin, who always got his pupils to play it "with the utmost care".

The *Quartet for piano and strings in B flat major op.8* was composed between 1806 and 1809. The second movement, *Adagio*, has been finished since 15 October 1806, when Weber completed the rest of the piece, on 25 November 1809, in Stuttgart, where he lived and worked as private secretary to the Duke of Württemberg. The quartet consists of four movements, in which the piano part, almost always concertante, is studded with brilliant virtuoso effects.

The first movement, *Allegro*, is constructed like the most traditional of sonata movements. It presents two quite distinct themes : the one vigorous, the other more lyrical, introduced by the strings and developed by the piano. The *Adagio*, which is freer in conception, is a sequence of several parts : the beginning is serene, melancholy, then suddenly the cello breaks in dramatically, *più moto e con fuoco*, before a return to the serenity of the beginning, interrupted here and there by a few lightning virtuosic passages, which are expanded in the coda. The central episode is a joyful *Minuet*, its trio reminiscent of a folk-dance. The final *Presto* straight away introduces a fugato, which later serves as a conclusion. The movement as a whole is alternately radiant, sparkling, melodic.

The *Introduction, theme and variations for clarinet (in B) and string quartet* is the result of a transcription by Leonard Kohl. An *Adagio* announces

the theme (*allegretto*), and is soon followed by six variations. The sixth one is itself in three movements : *più moto*, *allegro assai* and a seven-bar conclusion, *vivo*.

The *Quintet for clarinet and string quartet in B flat major op.34* is one of the most famous of Weber's instrumental works. It was completed during the summer of 1815, and was composed for the virtuoso Heinrich Bärmann, solo clarinetist in the orchestra at the court in Munich, whom Weber had met in 1811, during one of the voyages which, between 1811 and 1813, took him all over Germany. During the same period, he composed two concertos and a *Concertino* for clarinet for this same musician.

The quintet is in four movements. The first, *Allegro*, opens with a brief introductory episode for the strings, which soon gives way to the first lively theme played by the clarinet. The second subject, *scherzando*, is also brilliant ; but it is the first theme that dominates the development till the joyful coda. Weber entitled the second movement - *Adagio ma non troppo - Fantasia*. It is relatively short, and introduces a superb phrase for the clarinet, which is at the same time melodic, expressive, dynamic, but full of difficulties requiring exceptional technical skill. Then follow an extremely brilliant *Minuet*, *Capriccio presto*, and its more placid trio, and the quintet ends with a *Finale*. Constructed like a rondeau (a refrain around two couplets), it demands, on the part of the soloist, almost diabolical agility, right up to the final bars of the coda.

After Adélaïde de Place